

FICHE DE LECTURE

DOCUMENT RÉDIGÉ PAR NATHALIE ROLAND
MAITRE EN HISTOIRE
(UNIVERSITÉ DE LIÈGE)

Les Fourmis

BERNARD WERBER



RÉSUMÉ 3

ÉTUDE DES PERSONNAGES 5

Les humains

Edmond Wells
Jonathan Wells
Augusta Wells
Lucie Wells
Nicolas Wells
Le professeur Leduc
Jason Bragel et Daniel Rosenfeld
Le commissaire Bilsheim et l'inspecteur Galin
Solange Doumeng

Les fourmis

327°
56°
103 683°
Belo-kiu-kiuni

CLÉS DE LECTURE 8

Un roman aux multiples genres

Le style de Bernard Werber

Des lieux réels et symboliques

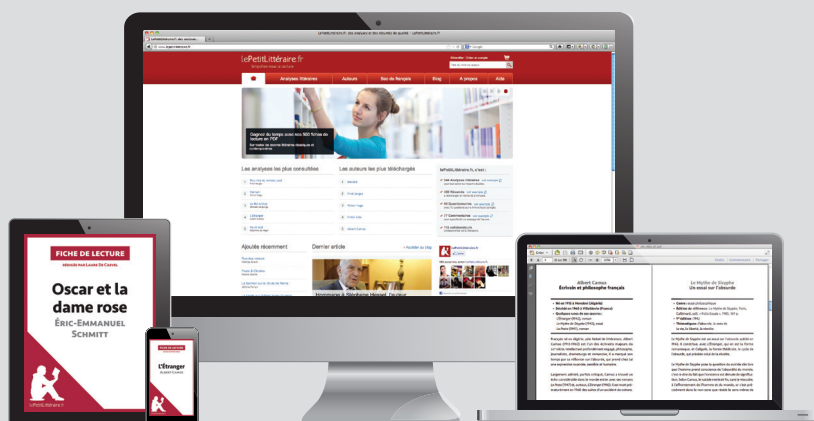
Une réflexion sur la place et le comportement de l'homme

PISTES DE RÉFLEXION 11

POUR ALLER PLUS LOIN 12

Rendez-vous sur lePetitLittéraire.fr et découvrez :

- plus de 1200 analyses
- claires et synthétiques
- téléchargeables en 30 secondes
- à imprimer chez soi



Bernard Werber Écrivain français

- **Né en 1961 à Toulouse**
 - **Quelques-unes de ses œuvres :**
 - Les Fourmis* (1991), roman
 - Le Père de nos pères* (1998), roman
 - Troisième humanité* (2012), roman
-

Né en 1961, Bernard Werber a suivi des études de criminologie, puis de journalisme. Il débute ensuite une carrière de journaliste scientifique, et se lance dans l'écriture de romans qui mêlent mythologie, spiritualité, philosophie et sciences. Son premier livre, *Les Fourmis*, est publié en 1991. Il explore ensuite à travers ses romans d'autres mondes imaginaires et un thème universel : l'homme. Il s'intéresse par exemple à sa réaction face à la mort dans les *Thanatonautes* (1994) ou dans l'hypothèse où il devient Dieu (*Nous les dieux*, 2004). Ses livres explorent différents genres : le roman policier (*Le Père de nos pères*, 1998), le merveilleux (*L'Empire des anges*, 2000), la science-fiction (*L'Ultime secret*, 2001), la nouvelle (*L'Arbre des possibles*, 2002), etc.

Les Fourmis Un roman plein de suspense !

- **Genre :** roman
 - **Édition de référence :** *Les Fourmis*, Paris, Le Livre de Poche, 1993, 343 p.
 - **1^{re} édition :** 1991
 - **Thématiques :** communication, quête, disparition, communauté, écologie, science-fiction
-

Publié en 1991, *Les Fourmis* est le premier tome de la trilogie consacrée aux fourmis, qui comprend également *Le Jour des fourmis* (1992) et *La Révolution des fourmis* (1995). Il raconte les aventures de Jonathan Wells, neveu de l'entomologiste (qui étudie les insectes) Edmond Wells qui est parvenu à communiquer avec les fourmis. Le livre invite le lecteur à mener l'enquête sur des disparitions mystérieuses tout en suivant le quotidien d'une fourmilière nommée Bel-o-kan, en découvrant les recherches du professeur Wells et en réfléchissant sur la place de l'homme à la manière d'un conte philosophique. Ce roman au succès international a été adapté en bande dessinée en 2000.

RÉSUMÉ

Le roman de Bernard Werber mêle sans cesse les chapitres concernant les fourmis et ceux se rapportant aux hommes. De plus, la narration est très souvent interrompue par divers articles extraits de *L'Encyclopédie du savoir absolu et relatif* de l'entomologiste Edmond Wells. Pour rendre le résumé plus clair, nous avons choisi de regrouper les chapitres concernant les hommes et ceux concernant les fourmis au sein de deux parties distinctes. Une troisième section voit les deux mondes se rencontrer.

CHEZ LES HUMAINS

Jonathan est un jeune homme introverti qui vient d'hériter d'un appartement de son oncle Edmond. Il y emménage avec sa femme, Lucie, leur fils, Nicolas, et leur chien, Ouarzazate. Grâce à une lettre laissée par son oncle, il apprend qu'il ne doit « jamais aller à la cave » (p. 21). Mais, constatant la disparition de son chien, Jonathan décide de braver l'interdit et d'y descendre. Il n'en ressort que huit heures plus tard avec le corps de Ouarzazate, qui a été dévoré par les rats. Depuis, il se sent attiré par cet endroit et décide d'y retourner à plusieurs reprises, jusqu'à sa disparition : « C'est ma plongée, c'est mon chemin. » (p. 61)

Ne voyant pas son mari revenir, Lucie entre elle aussi dans la cave pour le chercher. Les heures passent et, comme personne n'en remonte, Nicolas avertit la police. L'inspecteur Galin et les pompiers partent à la recherche de ses parents et disparaissent à leur tour. Nicolas est alors envoyé dans un orphelinat duquel il s'enfuit. Il rentre chez lui, pénètre dans la cave et disparaît.

La directrice de la police judiciaire, Solange Doumeng, apprend ces disparitions et critique violemment le commissaire Bilsheim, responsable de l'affaire, pour son inefficacité. Accompagné d'autres agents, celui-ci décide alors d'examiner la cave, mais tous disparaissent. Solange ordonne finalement que la pièce soit murée.

Selon les vœux de son fils, Augusta, la grand-mère de Jonathan, déménage. Elle invite le professeur Leduc pour qu'il mène son enquête. Celui-ci descend à la cave et en remonte vingt-quatre heures plus tard en n'ayant rien trouvé pour résoudre le mystère.

CHEZ LES FOURMIS

Les fourmis rousses de Bel-o-kan sortent de leur hibernation. La fourmi mâle 327^e est recrutée avec d'autres pour une expédition. Au retour, toutes décèdent sauf 327^e. Cette dernière pense qu'il s'agit d'une attaque des fourmis naines de Shi-gae-pou, réalisée grâce à une arme secrète.

327^e donne alors l'alerte dans la fourmilière, mais personne ne le prend au sérieux, pas même la reine Belo-kiu-kiuni. La situation ne s'arrange guère pour lui : il est pris en chasse par deux fourmis, mais réussit tout de même à s'échapper. Suite à cela, il parvient à convaincre une femelle, 56^e, du danger qui menace la fourmilière. Aidées d'une guerrière, l'asexuée 103 683^e, elles réalisent que des espionnes à l'odeur de roche se cachent parmi elles. Très vite, le groupe est à nouveau pris en chasse par les fourmis ennemies. Il découvre plus tard que les soldates réunies par 103 683^e ont été tuées.

Leurs recherches sont momentanément interrompues parce qu'une cité fille a été attaquée par les fourmis naines : la guerre est donc déclarée. Le combat impitoyable se solde par de lourdes pertes, mais la cité fille est libérée.

Peu après, les fourmis sexuées sont appelées pour la reproduction. 56^e découvre que 327^e a été assassiné par les fourmis à l'odeur de roche et interroge les deux tueuses : ce sont des « soldates anti-mauvais stress » qui défendent l'unité du groupe. Elles sont envoyées par la reine Belo-kiu-kiuni pour garantir la survie de la fourmilière. 56^e décide alors de partir pour se reproduire et d'affronter les dangers du monde extérieur. Elle fonde sa colonie, Chli-pou-kan, et se choisit un nom pour son nouveau statut de reine : Chli-pou-ni. Peu à peu, la cité s'agrandit, et la reine veut en faire « un pôle d'avant-garde » (p. 237), mais Chli-pou-kan est attaquée par les fourmis esclavagistes. La reine décide alors d'envoyer sa meilleure guerrière, 801^e, à Bel-o-kan.

De son côté, 103 683^e continue l'enquête sur l'arme secrète. Elle apprend par une vieille fourmi, 400^e, que les termites ont des informations à ce sujet. Ensemble, elles interrogent la reine des termites qui leur révèle que des « animaux étranges, très rapides et très féroces [sont apparus et qu'ils sont] les gardiens du bout du monde. Ils sont armés de plaques noires qui écrabouillent n'importe quoi [et utilisent maintenant] des gaz empoisonnés » (p. 228). 103 683^e et 400^e décident alors de partir découvrir le bout du monde. Quand elles l'atteignent, elles découvrent une « terre maudite » (p. 259).

Réalisant qu'il est impossible de créer des colonies plus loin, 103 683^e décide de rentrer à la fédération. Elle se rend dans la cité de Chli-pou-ni. À Bel-o-kan, la reine a fait assassiner tous les émissaires de Chli-pou-ni, mais 801^e découvre une ville sous la ville et parvient à revenir dans sa cité.

QUAND LES DEUX MONDES SE RENCONTRENT

Dans le monde des hommes, Augusta est parvenue à résoudre l'énigme d'Edmond Wells. Avec Jason Bragel, l'oncle de Jonathan, et le professeur Rosenfeld, ils explorent la cave et, après avoir gravi un escalier, ils entrent dans un temple où Jonathan les accueille. Il leur explique qu'ils communiquent avec les fourmis grâce à une invention de l'oncle Edmond : une réplique de fourmi.

Dans le monde des fourmis, Belo-kiu-kiuni se souvient de sa rencontre avec les humains. Celle-ci éprouvait de l'intérêt pour leurs technologies et avait décidé de garder cette rencontre secrète.

Deux enfants incendient la fourmilière, causant la mort de la reine. Chli-pou-ni devient alors la nouvelle reine de toutes les fourmis. Celle-ci ne comprend pas pourquoi les humains ont tué sa mère et interrompt toute communication avec eux.

ÉTUDE DES PERSONNAGES

LES HUMAINS

Edmond Wells

Ce personnage décédé n'apparaît qu'au travers des témoignages des autres protagonistes. Scientifique « généraliste » (p. 34), il veut tout comprendre, surtout les mécanismes les plus fondamentaux (les horloges, les bactéries, etc.). Il apparaît comme quelqu'un d'original dès son enfance et a du mal à se conformer aux règles et à l'autorité : à l'école, il travaille uniquement dans les matières qui l'intéressent et, plus tard, il ne supporte pas les chefs. Indépendant et solitaire, voire misanthrope, il ne veut pas s'enfermer dans un système et prétend qu'« il faut penser différemment, [car] si on réfléchit comme d'habitude on n'arrive à rien » (p. 19). Fasciné par les fourmis (« Qu'y a-t-il de plus beau qu'une fourmi ? », p. 102), il parvient à mettre au point un système pour communiquer avec elles. Mais il garde cette découverte secrète, estimant que seuls les braves et les initiés méritent l'accès au savoir.

Jonathan Wells

Serrurier sans emploi, le neveu d'Edmond apparaît comme un « froussard » (p. 10). C'est l'antihéros auquel le lecteur s'identifie sans difficulté. Son caractère introverti fait qu'il a une grande capacité d'écoute, mais qu'il communique peu. La découverte de la cave le transforme profondément : au fur et à mesure de ses visites, il se replie sur lui-même et abandonne sa famille, jusqu'à sa disparition. Mais lorsqu'il réapparaît à la fin du roman, c'est un homme nouveau qui a trouvé son équilibre au sein d'une communauté.

Augusta Wells

Elle est la mère d'Edmond et la grand-mère de Jonathan. Adepte de la verveine, elle vit dans le passé depuis la mort de ses enfants, mais se montre d'une grande gentillesse, quoique blasée par la vie actuelle. Elle transmet à Jonathan l'interdit au sujet de la cave. Elle se laisse guider par son instinct, notamment avec le professeur Leduc, et parvient à démêler les mystères de la cave, aidée de Jason et Daniel.

Lucie Wells

L'épouse de Jonathan et mère de Nicolas est très dévouée à sa famille. Patiente, elle n'hésite pourtant pas à prendre les choses en main en essayant de raisonner Jonathan, mais sans résultat. Femme d'action, elle descend également à la cave, bien décidée à retrouver son mari, mais elle disparaît à son tour.

Nicolas Wells

Le fils de Jonathan et Lucie se passionne pour les extraterrestres et rêve d'aventures. Anéanti par le décès de son chien Ouarzazate (dévoré par les rats de la cave) et énervé par les disputes de ses parents à ce sujet, il se sent incompris. Les excursions de son père au sous-sol n'arrangent rien : il se réfugie encore plus dans le monde virtuel. Envoyé dans un orphelinat suite à la disparition de ses deux parents, il affronte courageusement la situation, puis, partant à la recherche de sa famille, il disparaît à son tour.

Le professeur Leduc

Ce scientifique étudie le comportement des fourmis. Son but est tout autre que celui d'Edmond : il « veut modifier l'humanité en copiant sous un certain angle les mœurs des animaux » (p. 287). Dans cette optique, il est prêt à tout pour s'approprier les recherches de son confrère. Il est donc l'opposant dans cette histoire. Son incapacité à résoudre l'énigme le rend par ailleurs indigne de connaître la vérité.

Jason Bragel et Daniel Rosenfeld

Le premier est le meilleur ami d'Edmond et a travaillé sur les bactéries, tandis que le second est un vieil entomologiste « souriant » et « volubile » (p. 74). Il raconte avec grand plaisir les aventures qu'il a vécues avec Edmond en Afrique lorsqu'ils étudiaient l'espèce des magnans. Tous deux jouent le rôle des adjuvants en aidant Augusta à comprendre les mystères de la cave et à retrouver les siens.

Le commissaire Bilsheim et l'inspecteur Galin

Cette équipe de policiers reçoit systématiquement les « coups pourris » (p. 123). Le commissaire fait preuve de psychologie et se montre compréhensif. Quant à l'inspecteur, il est particulièrement enthousiaste, au point de passer pour un pervers aux yeux de son chef, car plus les faits sont étranges, plus il apprécie.

Solange Doumeng

Directrice de la police judiciaire, elle est peu appréciée de ses subalternes, mais souhaite être crainte. Incompétente, elle pousse le commissaire à boucler l'enquête, provoquant la disparition de plusieurs personnes sans pour autant s'en émouvoir. Elle ne voit dans cette affaire que les conséquences négatives pour sa carrière et ordonne que la cave soit condamnée.

LES FOURMIS

327^e

Il s'agit d'un jeune mâle reproducteur. Au cours du récit, il tient plusieurs rôles : il réveille les autres fourmis, répare la fourmilière et participe à la chasse. Bouleversé par la mort brutale de ses congénères lors de l'expédition, il est prêt à tout pour élucider ce mystère et prévenir la cité du danger. Toutefois, sa volonté de faire triompher son avis personnel envers et contre tous lui vaudra la mort : dans la fourmilière, seule compte la collectivité.

56^e

Cette fourmi femelle, jeune vierge, est la première à croire 327^e : elle lui vient en aide en lui fournissant des phéromones passeports, puis en menant l'enquête avec lui. Comme les autres fourmis sexuées, elle ne connaît rien du monde extérieur, mais nourrit une véritable curiosité à ce sujet. Courageuse, elle n'hésite pas à briser les tabous ou à lutter pour sa survie après avoir été fécondée. En tant que reine (elle se nomme Chli-pou-ni) d'une nouvelle cité, elle fait preuve d'audace dans l'organisation de sa fourmilière. Têtue, elle n'abandonne pas l'idée de résoudre les mystères. Lorsque sa cité natale est détruite, elle devient la nouvelle Belo-kiu-kiuni et coupe tous les liens avec les humains.

103 683^e

Cette fourmi soldate asexuée mène avec 327^e et 56^e l'enquête sur les fourmis à l'odeur de roche et réunit un groupe de guerrières prêtes à les aider. Après la séparation des trois fourmis, elle continue à mener l'enquête, mais elle devient progressivement une exploratrice à la recherche du bout du monde. Elle passe tous les obstacles (termitière, escargot, etc.) aidée par la fourmi 400^e, une vieille guerrière malade. Face à cet autre univers (une route, un terrain de golf), elle renonce : « Cet univers est bien trop différent pour être supportable » (p. 267), et retourne parmi les siens pour révéler ce qu'elle a vu.

Belo-kiu-kiuni

Il s'agit de la reine de Bel-o-kan et de la mère de toutes les fourmis. Elle pense avant tout aux aspects pratiques de la fourmilière, tant en ce qui concerne sa construction que par rapport aux tâches. La communauté et le pragmatisme sont ses maîtres mots, ce qui l'amène à éliminer tout ce qui pourrait nuire à la cité, dont le stress : elle a mis en place un système de régulation avec les fourmis de roche. Celles-ci permettent aussi de protéger un secret : la communication avec les humains. La reine s'intéresse aux technologies humaines et s'apparente à une figure de sage, vu sa longue expérience.

CLÉS DE LECTURE

UN ROMAN AUX MULTIPLES GENRES

Les Fourmis est à la croisée de nombreux genres. Le roman est à la fois :

- un thriller. Tout le récit est soutenu par une tension (que va-t-il arriver aux personnages?) qui peut mener à la peur. L'auteur utilise également certaines techniques pour accélérer le rythme de l'histoire;
- un conte philosophique. Bernard Werber prend les aventures de héros (ici les fourmis) comme prétexte pour livrer ses idées sur la politique, la morale, la philosophie et l'écologie;
- une œuvre de science-fiction. Le roman de Werber ne comporte pas de dates, et ne correspond pas non plus à la réalité et aux technologies d'aujourd'hui. Il s'agit donc d'un récit d'anticipation basé sur des faits crédibles : une rencontre d'un genre nouveau entre hommes et animaux. Par ailleurs, le nom de famille Wells rappelle un des pères de la science-fiction : Herbert George Wells (écrivain anglais, 1866-1946);
- une œuvre fantastique. Deux éléments surnaturels interviennent dans ce récit réaliste : d'une part, des événements incompréhensibles se déroulent dans la cave et dans la « terre maudite » (p. 259), d'autre part, l'auteur a intégré des créatures animales qui ressemblent à des monstres;
- un roman policier. Les fourmis 327^e, 56^e et 103 683^e entraînent le lecteur dans leurs recherches suite à plusieurs crimes pour démasquer le ou les coupables (les fourmis à l'odeur de roche et Belo-kui-kuini). Cette investigation trouve un écho dans l'enquête qui se déroule chez les humains suite aux nombreuses disparitions qui nécessitent l'intervention de la police.
- une étude scientifique. La description des fourmis, de leur mode de vie et de leur comportement, ainsi que l'utilisation de termes ou d'informations scientifiques attestent de la connaissance et des recherches scientifiques menées et vulgarisées par l'auteur.

Par ailleurs, le roman fait référence à :

- l'ésotérisme, la spiritualité et la mystique. Sur le trajet vers le laboratoire secret d'Edmond, les visiteurs trouvent plusieurs textes : l'un fait référence à l'alchimie (science occulte qui cherche notamment à transformer certains métaux et à créer un élixir de longue vie), le second est l'extrait d'un texte de l'écrivain grec Plutarque (vers 50-vers 125) sur l'âme, et le troisième est un passage du livre attribué à Énoch, arrière-grand-père de Noé, reconnu comme étant l'un des textes de l'*Ancien Testament* uniquement par l'Église éthiopienne orthodoxe;
- l'épopée. Comme en témoigne le titre du chapitre 3, « Trois odyssees » (qui renvoie à Homère, auteur de l'*Odyssee* qui raconte les aventures d'Ulysse), le récit consiste à suivre le parcours et les exploits des héros qui sont les fourmis, notamment dans les scènes de bataille;

- l'utopie. Werber nous présente la cité des fourmis comme un monde idéal et la caractérise par certains traits tirés des cités utopiques : l'économie est uniquement agricole (la culture de champignons), la régularité règne (la fourmilière est organisée par étages et par fonctions), tout le monde doit travailler, le temps est figé et le passé semble lointain, la cité est cadrée par un certain dirigisme, et il n'y a pas de place pour l'individualisme et les choix personnels (l'aventure de 327^e et de 56^e à propos des fourmis à l'odeur de roche).

LE STYLE DE BERNARD WERBER

Le narrateur est omniscient et omniprésent. Il apparaît comme un dieu qui verrait tout ce qui se passe et qui choisit de nous donner uniquement les informations qu'il désire.

Tout au long de l'histoire, l'auteur fait régner le mystère et le suspense, et ce grâce à divers moyens :

- il nous fait suivre deux histoires en parallèle, racontées sous forme de séquences courtes, basculant de l'une à l'autre aux moments les plus critiques. Aussi les histoires sont-elles entrecoupées d'articles de *L'Encyclopédie du savoir absolu et relatif* d'Edmond Wells ;
- il accélère le rythme en utilisant des phrases courtes, en diminuant la taille des chapitres ou en plaçant des accumulations (« Nuée. Ruée. Coulée », p. 142 ; « Prise. Surprise. Méprise », p. 143) ;
- il laisse planer le doute en décomposant certaines actions, comme l'incendie ;
- il a recours à des analepses (retours en arrière) qui rendent la notion du temps floue ;
- il élimine les personnages susceptibles de nous apporter des réponses (327^e, Jonathan, etc.) ;
- il utilise des amorces de séquences qui attirent l'attention du lecteur.

Enfin, pour nous faire entrer dans ce monde réaliste, mais non réel, Werber utilise une mise en abyme : nous pensons que la citation d'Edmond Wells que nous découvrons à la première page est réelle alors qu'elle émane d'un personnage du roman.

DES LIEUX RÉELS ET SYMBOLIQUES

Plusieurs lieux de l'histoire sont fortement symboliques :

- la cave. Elle apparaît tout d'abord comme un lieu interdit (« SURTOUT NE JAMAIS ALLER À LA CAVE », p. 21), et toute transgression de cet interdit a des conséquences funestes : la mort du chien, puis la disparition de nombreuses personnes. C'est donc également un lieu inquiétant : « J'avais peur moi aussi. [...] Tout le monde se serait arrêté à ma place. [...] C'est si sombre. C'est la mort » (p. 59), déclare Jonathan après sa première visite.
- C'est ensuite un endroit protégé par les nombreuses sécurités mises en place par Jonathan et imaginées par Edmond Wells. Elles servent à tester le courage de ceux qui s'y aventurent dans un but bien précis : que seuls ceux qui sont dignes de découvrir le secret d'Edmond Wells y parviennent. La cave devient alors un lieu d'initiation dans lequel il faut affronter des obstacles physiques et faire face à ses propres peurs.
- C'est aussi un espace chargé d'histoire puisque nous apprenons qu'il a servi aux protestants au XVII^e siècle, persécutés à cause de leurs croyances.

- Enfin, ce lieu est évocateur de l'apparition de la vie par son architecture : mentionnons l'escalier en colimaçon « comme une hélice d'ADN » (p. 131) et le cône qui fait allusion à l'accouchement.
- les fourmilières de Bel-o-kan et Chli-pou-kan, d'abord décrites comme s'il s'agissait de lieux pour les humains. Dans les deux cas, il s'agit de lieux de travail et de vie extrêmement organisés, et construits de manière pratique, voire moderne (le système de transport par eau à Chli-pou-kan). Bel-o-kan tient cependant une place un peu particulière : c'est la cité mère, la « plus grande ville de la région » (p. 12). Son centre vital est la Cité interdite, une allusion à la cité impériale de Pékin (le palais où séjournait l'empereur de Chine et sa famille interdit au peuple). De la même manière, chez les fourmis, ce lieu est le siège du pouvoir, hautement gardé et protégé par des portes difficilement franchissables, et son architecture est remarquable. Elle constitue également le point de contact entre les humains et les fourmis.
- la forêt. Bel-o-kan se situe dans la forêt de Fontainebleau. Comme dans les contes, elle apparaît comme un lieu dangereux où règnent des prédateurs (la truite, l'araignée, etc.). C'est également un monde mystérieux à découvrir pour le lecteur qui le voit décrit sous un autre angle, et pour les fourmis qui cherchent à atteindre le bout du monde.

UNE RÉFLEXION SUR LA PLACE ET LE COMPORTEMENT DE L'HOMME

Dans son roman, Bernard Werber compare les hommes et les fourmis. Avant même de commencer le livre, l'article d'Edmond Wells montre que ces deux groupes sont des sociétés qui se ressemblent : comparer les fourmis aux hommes nous permet donc d'en apprendre plus sur nous-mêmes.

Le roman nous livre tout d'abord un message écologique. En effet, en lisant les aventures des fourmis, nous comprenons combien le développement de l'homme peut avoir des effets dévastateurs sur le monde, notamment sur celui des fourmis. Il évoque également le dérèglement climatique et ses conséquences sur la faune et la flore.

Ensuite, en évoquant les systèmes politiques chez les fourmis – les royautes (Bel-o-kan et Chli-pou-kan), et les régimes totalitaires (les fourmis esclavagistes) –, Werber amène le lecteur à se questionner sur la politique, mais également sur la société, et en particulier sur les valeurs morales qui y sont associées. Il nous apprend notamment que « les humains sont en effet une des rares espèces à être capables d'abandonner ou de maltraiter leur progéniture » (p. 149-150) et que « [c]hez les fourmis, on ne tue jamais gratuitement » (p. 242).

Enfin, les descentes des différents personnages dans la cave, mais aussi l'incompréhension des fourmis face à des phénomènes qui les dépassent, nous pousse à nous interroger sur notre place sur la Terre et au-delà. Edmond Wells se demande : « Si nous étions nous aussi installés dans quelque aquarium prison et surveillés par une autre espèce géante ? » (p. 161)

PISTES DE RÉFLEXION

QUELQUES QUESTIONS POUR APPROFONDIR SA RÉFLEXION...

- Selon Bernard Werber, le sort des fourmis est-il plus enviable que celui des humains ?
- Étudiez la notion de dieu dans le roman ?
- En quoi le roman *Les Fourmis* est-il représentatif de l'œuvre en général de Bernard Werber ?
- Pourquoi avoir inséré des articles de *L'Encyclopédie du savoir absolu et relatif* d'Edmond Wells dans le roman ?
- La devise d'Edmond Wells « Il faut penser différemment, si on réfléchit comme d'habitude on n'arrive à rien » (p. 19) résume bien l'œuvre. Pourquoi ?
- Dressez un tableau montrant que les histoires et les personnages évoluent de manière parallèle.
- Pourquoi avoir choisi des fourmis comme héroïnes de ce roman ? Quelle(s) conséquence(s) cela a-t-il ? Quel(s) rôle(s) joue(nt) les animaux dans la littérature ?
- Quelle vision de la mort donne Bernard Werber ? S'agit-il d'une conception religieuse ?
- Définissez ce qu'est la mise en abyme. En quoi cet effet miroir structure-t-il l'ensemble du roman ?
- À votre avis, « l'avenir appartient[-il] aux spécialistes » (p. 37) ?

POUR ALLER PLUS LOIN

ÉDITION DE RÉFÉRENCE

- WERBER B., *Les Fourmis*, Paris, Le Livre de Poche, 1991.

ÉTUDES DE RÉFÉRENCE

- MARTINETTI A., *Bernard Werber, le roi des fourmis*, Paris, Éditions Gutenberg, 2009.
- MILLET G., *Étude sur Les Fourmis de Bernard Werber*, Paris, Ellipses, coll. « Résonnances », 2007.

Retrouvez notre offre complète sur lePetitLitteraire.fr

- des fiches de lectures
- des commentaires littéraires
- des questionnaires de lecture
- des résumés

ANOUILH

- Antigone

BALZAC

- Eugénie Grandet
- Le Père Goriot
- Illusions perdues

BARJAVEL

- La Nuit des temps

BEAUMARCHAIS

- Le Mariage de Figaro

BECKETT

- En attendant Godot

BRETON

- Nadja

CAMUS

- La Peste
- Les Justes
- L'Étranger

CÉLINE

- Voyage au bout de la nuit

CERVANTÈS

- Don Quichotte de la Manche

CHATEAUBRIAND

- Mémoires d'outre-tombe

CHODERLOS DE LACLOS

- Les Liaisons dangereuses

CHRÉTIEN DE TROYES

- Yvain ou le Chevalier au lion

CHRISTIE

- Dix Petits Nègres

CLAUDEL

- La Petite Fille de Monsieur Linh
- Le Rapport de Brodeck

COELHO

- L'Alchimiste

CONAN DOYLE

- Le Chien des Baskerville

DAI SIJIE

- Balzac et la Petite Tailleuse chinoise

DE VIGAN

- No et moi

DICKER

- La Vérité sur l'affaire Harry Quebert

DIDEROT

- Supplément au Voyage de Bougainville

DUMAS

- Les Trois Mousquetaires

ÉNARD

- Parlez-leur de batailles, de rois et d'éléphants

FERRARI

- Le Sermon sur la chute de Rome

FLAUBERT

- Madame Bovary

FRANK

- Journal d'Anne Frank

FRED VARGAS

- Pars vite et reviens tard

GARY

- La Vie devant soi

GAUDÉ

- La Mort du roi Tsongor
- Le Soleil des Scorta

GAUTIER

- La Morte amoureuse
- Le Capitaine Fracasse

GAVALDA

- 35 kilos d'espoir

GIDE

- Les Faux-Monnayeurs

GIONO

- Le Grand Troupeau
- Le Hussard sur le toit

GIRAUDOUX

- La guerre de Troie n'aura pas lieu

GOLDING

- Sa Majesté des Mouches

GRIMBERT

- Un secret

HEMINGWAY

- Le Vieil Homme et la Mer

HESSL

- Indignez-vous !

HOMÈRE

- L'Odyssée

HUGO

- Le Dernier Jour d'un condamné
- Les Misérables
- Notre-Dame de Paris

HUXLEY

- Le Meilleur des mondes

IONESCO

- La Cantatrice chauve

JARY

- Ubu roi

JENNI

- L'Art français de la guerre

JOFFO

- Un sac de billes

KAFKA

- La Métamorphose

KEROUAC

- Sur la route

KESSEL

- Le Lion

LARSSON

- Millenium I. Les hommes qui n'aimaient pas les femmes

LE CLÉZIO

- Mondo

LEVI

- Si c'est un homme

LEVY

- Et si c'était vrai...

MAALOUF

- Léon l'Africain

MALRAUX

- La Condition humaine

MARIVAUD

- Le Jeu de l'amour et du hasard

MARTINEZ

- Du domaine des murmures

MAUPASSANT

- Boule de suif
- Le Horla
- Une vie

MAURIAC

- Le Sagouin

MÉRIMÉE

- Tamango
- Colomba

MERLE

- La mort est mon métier

MOLIÈRE

- Le Misanthrope
- L'Avare
- Le Bourgeois gentilhomme

MONTAIGNE

- Essais

MORPURGO

- Le Roi Arthur

MUSSET

- Lorenzaccio

MUSSO

- Que serais-je sans toi ?

NOTHOMB

- Stupeur et Tremblements

ORWELL

- La Ferme des animaux
- 1984

PAGNOL

- La Gloire de mon père

PANCOL

- Les Yeux jaunes des crocodiles

PASCAL

- Pensées

PENNAC

- Au bonheur des ogres

POE

- La Chute de la maison Usher

PROUST

- Du côté de chez Swann

QUENEAU

- Zazie dans le métro

QUIGNARD

- Tous les matins du monde

RABELAIS

- Gargantua

RACINE

- Andromaque
- Britannicus
- Phèdre

ROUSSEAU

- Confessions

ROSTAND

- Cyrano de Bergerac

ROWLING

- Harry Potter à l'école des sorciers

SAINT-EXUPÉRY

- Le Petit Prince

SARTRE

- La Nausée
- Les Mouches

SCHLINK

- Le Liseur

SCHMITT

- La Part de l'autre
- Oscar et la Dame rose

SEPULVEDA

- Le Vieux qui lisait des romans d'amour

SHAKESPEARE

- Roméo et Juliette

SIMENON

- Le Chien jaune

STEEMAN

- L'Assassin habite au 21

STEINBECK

- Des souris et des hommes

STENDHAL

- Le Rouge et le Noir

STEVENSON

- L'Île au trésor

SÜSKIND

- Le Parfum

TOLSTOÏ

- Anna Karénine

TOURNIER

- Vendredi ou la Vie sauvage

TOUSSAINT

- Fuir

UHLMAN

- L'Ami retrouvé

VERNE

- Vingt mille lieues sous les mers
- Voyage au centre de la terre

VIAN

- L'Écume des jours

VOLTAIRE

- Candide

YOURCENAR

- Mémoires d'Hadrien

ZOLA

- Au bonheur des dames
- L'Assommoir
- Germinal



Et beaucoup d'autres sur lePetitLitteraire.fr